

## **Arc-sous-Montenot (25)**

Code postal : 25270

C'est un village en étoile ; à l'est, un plateau boisé formé de la forêt d'Arc s'élève jusqu'à 715 m, l'ouest est marqué par deux hauteurs, l'une qui porte le village, l'autre le mont Segrin et entre les deux une zone basse (616-620 m) trouée par le « Puy de Montenot », 662 mètres. Le village compte 103 habitants en 1657 – 109 en 1688 – 237 en 1790 – 356 en 1851 – 345 en 1926 – 253 en 1954 et 234 en 1982. La superficie totale de la commune est de 1053 ha dont 493 de forêt (1970) ; premier cadastre en 1818.

### **Toponymie et Étymologie :**

Villa de Ars (1224) – Air (1266) – Arc (1270)

D'après le dictionnaire étymologique des noms de lieux Dauzat, le nom du village viendrait du mot latin arcus : arche (d'un pont)

### **Quelques repères historiques :**

Le château de Montenot, érigé au XIII<sup>e</sup> siècle sur le « Puy de Montenot » a été détruit en 1674. Un fait majeur intéresse l'histoire du village : c'est l'échange réalisé en 1237 entre le duc de Bourgogne, Hugues IV et Jean de Chalon ; ce dernier reçoit, contre ses possessions dans le bassin de la Saône, l'héritage de Salins qui allait faire de lui le maître de cette partie du Haut-Doubs. Au partage des biens du sire de Salins, Montenot revient à Etienne de Chalon puis à un de ses fils (mort sans postérité vers 1314) et enfin aux neveux de ce dernier. L'un d'eux, Etienne de St-Dizier cède le château de Montenot à sa sœur Isabeau, épouse d'Aymé de Blamont laquelle a deux filles Jeanne et Marguerite. En 1373, Marguerite de Blamont vend sa part des salines de Salins à Hugues de Chalon et lui cède aussi en 1374 la moitié du château, bourg et ville de Montenot. L'abbé Jacques, mathématicien et philosophe est né dans ce village le 30-10-1736 (chaire de théologie à Besançon, cours de théologie publié en 1786)

### **Histoire religieuse :**

Nous connaissons l'existence du prieuré St-Louis ; ce dernier avait été fondé par Jean de Chalon-Arlay. On reparle de ce prieuré lorsque l'archevêque de Besançon, Antoine-Pierre de Grammont ordonne, suite à des désordres et abus qui se commettent le jour de la fête de ce saint, qu'il ne sera célébré qu'une seule messe dans cette chapelle. L'église St-Laurent, élevée au XIX<sup>e</sup> siècle (1839) montre un retour à une architecture inspirée des monuments de l'antiquité (colonnes cannelées, fronton en façade, chapiteaux, corniches), son originalité intérieure tient surtout au fait que la nef est en contrebas par rapport aux chapelles qui la bordent. L'église abrite un certain nombre de statues de pierre et de bois des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Economie : A Arc, comme dans tout le canton, se développe un élevage bovin spécialisé et la forêt, partout présente, permet une activité d'appoint. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les habitants fabriquent des fromages et vendent du bétail ; en raison de la proximité de Salins, ils voient du bois aux salines (en 1784, Arc possède 146 arpents de forêts) et des bosses de sel pour des suisses. Huit artisans sont en activité en 1921, huit en 1940 mais le nombre diminue ensuite.

Équipement : Presbytère acquis en 1818, reconstruit en 1832 – mairie-école en 1834 (architecte Delacroix), l'école est agrandie en 1886 – réservoir d'eau (1874) – bassin-fontaine abreuvoir-lavoir (1879) – adduction d'eau de 1922 à 1924 – dépôt des pompes en 1880 (architecte Clerget) – électrification (1919) – bureau de postes en 1914-1923 (architecte Chavanne) – salle des fêtes (1941) – terrain de sport (1943).